
Parodies courtoises, parodies de la courtoisie

Paris, Classiques Garnier, 2016

Jean-Louis Rose

Margarida Madureira, Carlos Clamote Carreto et Ana Paiva Morais (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/13457>

DOI : 10.4000/peme.13457

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Jean-Louis Rose, « *Parodies courtoises, parodies de la courtoisie* », *Perspectives médiévales* [En ligne],
38 | 2017, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/13457> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.13457>

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

Parodies courtoises, parodies de la courtoisie

Paris, Classiques Garnier, 2016

Jean-Louis Rose

Margarida Madureira, Carlos Clamote Carreto et Ana Paiva Morais (éd.)

RÉFÉRENCE

Parodies courtoises, parodies de la courtoisie, dir. Margarida Madureira, Carlos Clamote Carreto, Ana Paiva Morais, Paris, Classiques Garnier, 2016, 576 p.

- 1 Margarida Madureira, Carlos Clamote Carreto et Ana Paiva Morais publient aux éditions Classiques Garnier les actes du 14^e congrès de la Société internationale de littérature courtoise organisé à Lisbonne du 22 au 26 juillet 2013 et consacré à l'étude de deux notions particulièrement ambivalentes : la courtoisie et la parodie.
- 2 La courtoisie relève couramment du contre-texte qui, au-delà des formes génériques qu'elle emprunte, fait œuvre de subversion en s'affranchissant de la norme et des usages établis. C'est ainsi qu'Hélène Bellon-Méguelle, nous livre son analyse de *Renart le Nouvel*, poème allégorique attribué à Jacquemart Gielée, à partir duquel la courtoisie débarrassée de toute préoccupation morale devient un outil implacable au service d'un seigneur tout puissant. De la même manière, dans son article « *Troilus And Criseyde's* », Julia Dias-Ferreira identifie les adaptations anglaises du corpus courtois. Ces altérations par rapport au modèle provençal de la *fin'amor*, attestent du caractère mouvant de la courtoisie où une norme textuelle engendre une contre-norme par le jeu parodique. Patricia Harris Stablein Gillies en témoigne à son tour dans un travail qu'elle consacre à l'*escondich* de Bertran de Born où le motif commun de l'excuse déclamée à la dame révèle un discours sous-jacent et transgressif.
- 3 Mais, au-delà des représentations communes considérant la courtoisie tour à tour comme un mouvement littéraire, une manifestation idéologique voire un simple code de politesse, la parodie dévoile un modèle social permettant une réflexion plus large

sur l'organisation de la cour. En posant la question « *Les Merveilles de Rigomer*, un “conte ridicule” ? » Adeline Latimier envisage ainsi la question de la critique sociale de l'univers arthurien que le conte donne à lire. Close sur elle-même et dans l'incapacité de comprendre les raisons de son déclin, la cour y apparaît vieillissante et incapable de se renouveler. En empruntant la voie d'une transgression de l'horizon d'attente du lecteur, le conte suggère l'idée d'un délitement de la cour qui confine à la critique de la chevalerie séculière et parodie jusqu'à la quête du Graal, vidée de sa substance spirituelle. Le même phénomène est analysé par Lori J. Walters dans un article qu'elle consacre à « *La mule sans frein*. The Apocalyptic Mule. *La mule sans frein* as Parody and Moral Allegory ». Pour cet auteur, la mule est un motif symbolisant les égarements débridés du corps politique qui amène une réflexion sur l'éthique monarchique.

- 4 La parodie médiévale qui vise l'humour ou l'ironie use donc de la rupture des normes comme stratégie subversive. Ce décalage qui habite le roman *Meraugis de Portlesgues*, Romaine Wolf-Bonvin l'analyse comme une transposition textuelle dont l'objectif est d'en moquer avec fantaisie les principaux ressorts. Or, si la courtoisie offre aux auteurs médiévaux un terreau propice à critiquer les fondements de la société médiévale, elle permet aussi de soulever la question des fonctions sociales. Dans son article : « La inspiración parodica del *Libro de Bien Amor*. La descripción de la mujer ideal », Lara Quarti dévoile cette distorsion parodique des codes classiques du portrait féminin qui s'accompagne d'un renversement ironique de l'exercice de style prestigieux qu'est la *descriptio pulchritudinis*.
- 5 Mais, loin de porter uniquement sur des œuvres précises, la parodie médiévale concerne avant tout des genres littéraires. Dans un article intitulé « *Ipomedon* de Hue de Rotelande. Un travestissement parodique ? », Céline Vêran-Boussaadia montre ainsi comment l'auteur médiéval joue avec les attentes de son public en travestissant non seulement les références courtoises mais aussi la forme générique du roman. Dès lors, c'est la question des outils permettant d'étudier ces procédés qui est posée. Dans « Transtextual Relations and *Beranger au long cul*, or What do we Mean by Parody ? » Karen Pratt propose d'étudier les aspects parodiques du texte médiéval en recourant aux outils de la narratologie que Gérard Genette développe dans *Palimpsestes*. Elle analyse ainsi les interactions dialogiques qui s'établissent entre deux versions du fabliau. Ces outils théorisés par Genette permettent à Elisabeth Dearnley d'envisager à son tour les transformations génériques d'un texte comme le *Lai du Lecheor*, véritable détournement des conventions du genre par la parodie. Du reste, ces contrefaçons fécondes touchent d'autres genres de textes. Dans son article « Parody and Music. Iberian Examples », Manuel Pedro Ferreira en propose quelques exemples tirés des chansons ibériques médiévales antérieures au XIII^e siècle.
- 6 À travers tous ces exemples que l'ouvrage aborde, c'est la question de la pertinence des outils de l'analyse parodique que pose Dorothea Kulmann dans sa contribution : « *Roland a Saragosse* parodie-t-il la courtoisie ? » En effet, les interrogations visant à définir la parodie au Moyen Âge sont nombreuses : est-elle simple transposition d'un texte à l'autre ? Déformation d'une œuvre dont il convient alors d'analyser les rapports intertextuels avec l'œuvre de départ ? Ou bien est-elle la marque d'une intention comique ou ironique, sans que l'œuvre ne s'inscrive dans un projet autre que le simple divertissement du public ? Quelles que soient les pistes explorées, les rapports dialogiques qu'entretiennent le texte de départ et le texte parodié se manifestent à plusieurs niveaux. Christine Ferlampin-Acher étudie, par exemple, les échos du nom de

Guillaume qui apparaissent dans différents récits. Dans son article « *Guillaume d'Angleterre et Guillaume de Palerne*. Le nom de Guillaume et la parodie », Christine Ferlampin-Acher envisage le recours au nom propre comme indice de ce rapport d'intertextualité jouant avec l'horizon d'attente d'un lecteur nourri d'œuvres courtoises comme le *Roman de la rose*. Les « romans de Guillaume » pourraient constituer ainsi un sous-genre littéraire dont l'une des caractéristiques essentielles serait le caractère parodique.

- 7 Si la recherche de critères objectifs permettant de cerner les écritures de la parodie s'avère un exercice difficile comme le note Madeleine Jeay dans « Polyphonies textuelles. Écritures de la parodie », c'est que la parodie s'inscrit dans une pratique de la réécriture très courante au Moyen Âge. Dès lors, au-delà des intentions précises d'un auteur – intentions toujours délicates à cerner – il est difficile de préciser jusqu'à quel point tel texte transgresse les idéaux de la courtoisie, quelle est sa portée parodique et quels sont ses enjeux. Chiara Concina analyse ainsi ces mécanismes parodiques à l'œuvre dans les jeux-partis des poètes arrageois du XIII^e siècle. Dans son article « Quelques notes sur les jeux-partis parodiques », l'auteur étudie les écarts codifiés de ces textes-satellites du grand chant courtois en les envisageant comme un carrefour intertextuel entre différents genres médiévaux.
- 8 Les parodies de la courtoisie témoignent donc d'une littérature médiévale vivante, suffisamment consciente d'elle-même pour ouvrir à l'interaction dialogique ses genres, ses registres et ses styles.

INDEX

noms/mots/cles Bertran de Born, Hue de Roteland, Jacquemart Gielée, Païen de Maisieres, Raoul de Houdenc

Thèmes : Guillaume, Beranger au long cul, Demoiselle à la mule, Guillaume d'Angleterre, Guillaume de Palerne, Ipomedon, Lai du Lecheor, Meraugis de Portlesgue, Merveilles de Rigomer, Mule sans frein, Renart le Nouvel, Roland a Saragosse, Roman de la rose

Keywords : court, courtesy, courtly song (high register), descriptio pulchritudinis, description, escondich, fin'amor, genre, humour, intertextuality, irony, jeu-parti, song, woman, mule, parody, subversion, transgression

Parole chiave : canzone, corte, cortesia, descriptio pulchritudinis, descrizione, donna, escondich, fin'amor, genere, umorismo, intertestualità, ironia, jeu-parti, mula, parodia, sovversione, trasgressione

Mots-clés : chanson, cour, courtoisie, descriptio pulchritudinis, description, escondich, femme, fin'amor, genre, grand chant courtois, humour, intertextualité, ironie, jeu-parti, mule, parodie, subversion, transgression

AUTEURS

JEAN-LOUIS ROSE

Enseignant en langue et littérature françaises – Centre Universitaire de Formation et de
Recherche de Mayotte